

AVO Rapport de la conservatrice pour l'année 2013

Mesdames, Messieurs, chers Amis

Comme vous venez de l'entendre, l'année 2013 a été une année particulièrement intense en raison de notre 10^e anniversaire et je tiens à dire que notre présidente y est pour beaucoup dans cette belle réussite.

Selon la coutume, je vais commencer mon rapport en présentant ce qui est au cœur de notre activité, à savoir, la récolte de fonds d'archives.

1. Fonds. Sept nouveaux fonds ont été versés en 2013 tandis que des documents épars ont alimenté un *Fonds courant*, récemment constitué qui regroupe des documents isolés, de provenances diverses, sans liens les uns avec les autres et souvent dépourvus d'informations concernant les derniers propriétaires mais néanmoins intéressants. Certains ont été remis au fil du temps à J.-P. Jelmini qui a souhaité s'en défaire. En outre, 3 fonds ont encore été complétés par des adjonctions. Vous pouvez consulter la liste complète des fonds actuellement répertoriés sur notre site internet, avec leur fiche descriptive et parfois même avec leur inventaire. Je me bornerai ici à en présenter trois, à titre d'exemple.

Le *Fonds Alain et Claudine de Reynier*, qui comprend quelque 500 lettres provenant de diverses familles neuchâteloises parentes et alliées et, en particulier, la correspondance de A. et C. de Reynier avant et pendant leur mariage. Ce fonds a été versé par leur fils J.-J. de Reynier qui a effectué un premier classement de ces lettres écrites pour la plupart, entre 1879 et 1930. Quelques documents officiels complètent ce fonds.

Le *Fonds Charlotte Borel* qui se compose de documents très divers couvrant une grande partie du XIX^e siècle et comprenant des factures, des correspondances, des récits de voyages..., provenant de familles Wavre, Pettavel et Borel. Selon toute vraisemblance, ces souvenirs ont été conservés par Mme Charlotte Borel épouse de Max Roetlisberger, l'un des quatre fils du peintre William Roetlisberger. Destinés à être jetés « à la benne fatale », les documents ne concernent en rien la branche Roetlisberger. Ils ont été sauvegardés fortuitement et nous sont parvenus suite à l'article sur les AVO paru dans le journal Coop. Cinq grands portraits qui les accompagnaient ont été donnés au MAHN et un menu de noces est allé compléter la collection de menus de la BPUN, ceci en accord avec la donatrice.

Le *Fonds Samuel Schneider* est composé de documents ayant deux origines différentes. Il comprend des documents provenant d'une famille Jaques de Ste.-Croix. Ces documents ont toujours été conservés en terre neuchâteloise. On y trouve, entre autres, les lettres d'un officier ayant participé à la guerre du Sonderbund. Les autres documents sont les lettres écrites pendant la Deuxième Guerre mondiale par Lucy Schneider à ses parents de Vienne puis de Hongrie où elle était préceptrice dans une famille princière.

Ces deux derniers fonds appellent quelques commentaires. S'agissant des tableaux qui accompagnaient le *Fonds Ch. Borel*, ils ont été donnés au MAHN car ils n'ont pas leur place aux AVO. Ce don est toutefois mentionné dans l'inventaire. Quant aux documents d'origine vaudoise du *Fonds Schneider*, nous avons respecté le souhait du donateur qui tenait à ce qu'ils restent dans notre canton. Néanmoins, nous préviendrons nos collègues des Archives cantonales vaudoises pour leur en signaler l'existence. De telles collaborations

sont souhaitables et devraient probablement se multiplier à l'avenir, grâce notamment à notre colloque de novembre dernier.

Travaux scientifiques. Il n'y a pas eu de travaux universitaires en 2013 et je ne peux que le regretter, en espérant que de nouveaux liens pourront s'établir avec l'Institut d'histoire et avec le successeur de Ph. Henry.

Par contre, je signale que les recherches menées par M. Olivier Pavillon, l'un des responsables d'Etno-doc sur notre *Fonds Berthoud-Coulon*, ont abouti à un excellent article paru dans la RHN no2 2013. En outre et grâce à ce travail, le Fonds Berthoud-Coulon s'est encore enrichi de documents supplémentaires, jusque-là restés dans la famille de la donatrice.

Activités de la conservatrice. Outre le travail directement lié au conditionnement et à l'archivage des fonds, à l'entretien du site AVO et aux tâches administratives courantes, durant l'année 2013, j'ai

- participé aux séances de préparation du colloque,
- réalisé l'exposition *Que reste-t-il de nos amours ? Souvenirs de mariages* au Château de Valangin. exposition déjà présentée à Fleurier en 2011 mais réadaptée pour le Château. En effet, alors qu'à Fleurier, elle occupait des locaux entièrement vides, à Valangin, le décor et le mobilier des salles a été utilisé et mis en relation avec les thèmes développés par l'exposition. Dans le cadre de l'exposition, j'ai fait plusieurs visites guidées, notamment pour les *Amis du Musée des Arts et des Sciences de Ste-Croix* ou encore pour les lauréats des *Palmes académiques de Haute-Savoie* qui étaient de passage dans notre région et organisé la reprise de la lecture-spectacle *Une petite flamme...* ainsi qu'une table ronde sur le thème du mariage et le concert de clôture suivi d'un apéritif-dîatoire
- également animé une matinée d'ateliers de lectures pour enfants de l'école primaire au Château de Valangin, à partir de la vitrine des correspondances amoureuse
- créé 3 vitrines au Musée de l'Areuse à Boudry restées visibles d'avril à septembre
- animé avec Ph. Henry la table ronde du colloque

Cours et conférences. En janvier 2013, j'ai deux cours à l'UniPOP et en juin à l'Université de Fribourg dans le cadre de la formation des recueilleurs et recueilleuses d'histoires de vie de C. Schmutz-Brun. En avril, une conférence aux *Amis du Musée d'histoire* de La Chaux-de-Fonds et animé une soirée de lecture dans le cadre des *Lundis des Mots* au Cabinet d'Amateur.

En février 2014, j'ai donné une conférence au Lycéum, intitulée *Trois femmes, trois destins exceptionnels* et en mars, une conférence à la Société neuchâteloise de généalogie.

Rencontres. J'ai rencontré à leur domicile, à dix reprises des personnes souhaitant déposer des archives ; en ai orienté d'autres vers des institutions-sœurs, passé une journée avec le journaliste Jean Pinesi pour le journal *Coop* dont le bel article a fait connaître les AVO bien au-delà des frontières cantonales et suscité plusieurs contacts intéressants ainsi que la journaliste Claire Wigert pour *Val-de-RuzInfo*. En décembre, une séquence de l'émission *Y 10 ans* a été enregistrée à Canal Alpha par le réalisateur Thierry Grünig. Tout récemment encore, j'ai eu l'occasion d'accueillir en compagnie de M. Macchi,

la journaliste Cécile Guérin pour l'émission *Vacarme* de la RTS sur le thème des écrits personnels. Une séquence étant spécialement consacrée aux AVO.

Projets en cours. Actuellement, je travaille avec l'association *1000 m. d'auteur(s)* sur un projet de déambulation historique en ville de La Chx-de-Fds, créé à partir de 3 textes conservés aux AVO. La promenade intitulée *Ma ville, mon quartier dans les années 1930-1940* aura lieu deux fois : les 26 avril et 3 mai. Quatre comédiens liront in situ des extraits des textes de Denise Aeschlimann, Roger Schlup et Maurice Girardin. Je prépare un des prochains numéros de la NRN à partir des souvenirs laissés par les mariages dans nos archives et, dès l'automne, j'aurai l'occasion de rédiger des notices concernant des archives de la vie ordinaire pour le site de la SHAN *Images du patrimoine*. Une grande partie de mes prochaines activités sera consacrée à la mise au courant de mon successeur.

Site internet. Comme toujours, je vous invite à consulter régulièrement notre site Internet, riche en informations et régulièrement mis à jour. Ainsi, vous pouvez découvrir les dernières acquisitions, consulter les dossiers web, dont 4 ont été créés en 2013, entre autres. Je rappelle que notre site internet a été choisi par la Bibliothèque nationale pour sa collection intitulée *Archives Web Suisse*.

Remerciements. Je m'associe, bien sûr, aux remerciements que notre présidente vient d'adresser aux personnes et aux institutions (BPUN, Loterie...) qui nous permettent d'accomplir notre travail dans de bonnes conditions.

Pour ma part, je tiens tout d'abord à remercier mes collègues du comité, en particulier Antoinette Béguin qui, en plus de ses nombreuses tâches présidentielles encore alourdies par le 10^e, relit les fiches descriptives des fonds, Myriam Volorio Perriard pour la relecture des « Dossiers » web et la trésorière, Marie-Aldine Béguin qui règle avec diligence les problèmes financiers. Et, bien sûr, les autres membres du comité pour leur confiance et leur soutien. J'associe à ces remerciements la conservatrice du Château de Valangin, Françoise Bonnet Borel, mon collègue O. Girardbille, pour leur disponibilité et précieuse collaboration. Je tiens aussi à remercier les médias pour l'intérêt qu'ils nous portent. Je remercie chaleureusement les donateurs pour la confiance et la gratitude qu'ils nous témoignent. Enfin, Je tiens à vous remercier tout spécialement vous qui, en devenant membres des AVO, avez cru en notre projet, l'avez soutenu par votre présence régulière, avez parlé de nos activités autour de vous et de la sorte contribué à enrichir nos fonds.

Conclusion. Lorsque, à la fin des années 90, alors que j'étais encore conservatrice du Château de Valangin, je me suis mise à rêver de la création d'une association qui sauvegarderait des archives de la vie ordinaire, je n'imaginai pas qu'une quinzaine d'années plus tard, des centaines de fragments de vies dormiraient désormais dans les boîtes d'archives de PAM, et qu'elles allaient revivre au travers de travaux scientifiques, de lectures, d'expositions... Je ne ferai pas le bilan de ces dix ans, il parle de lui-même : les buts que nous nous étions fixés en 2003 sont atteints et j'en suis très heureuse. Je quitte le poste de conservatrice sereine, en sachant que les AVO sont en de très bonnes mains et que du bon travail a été accompli et s'accomplira encore, même « au pain sec et à l'eau »... mais ça, c'est un autre sujet ! Au moment de

passer le flambeau à mon successeur, et en m'inspirant du texte de Ramuz, *Adieu à beaucoup de personnages*, permettez-moi de dire ***Adieu à beaucoup de muets de l'histoire*** dont les traces de vie m'ont été révélées durant ces 10 ans. Impossible de les nommer tous, j'en citerai quelques-uns, pour qui j'ai eu des coups de cœur en inventoriant leurs archives.

Adieu... Richard Béguin, jeune enseignant parti chercher du travail au Canada, engagé comme traducteur dans l'armée anglaise pendant la Première Guerre. Un bout d'existence révélé par quelques lettres rassurantes à ses parents (non, il ne serait pas au front !), un portrait, une médaille, une plaquette découverts au fil de l'inventaire et finalement, un télégramme de l'état-major français annonçant sa mort, quelque part en Champagne. Une existence qui s'inscrit dans la grande Histoire...

Adieu... Nelly Grossenbacher. Des souvenirs d'une enfance vécue à l'orphelinat Borel de Dombresson, rédigés à plus de 80 ans. Une découverte qui m'a valu une rencontre chaleureuse et si humaine dans son petit appartement de Bienne.

Adieu... Henri Baldrachi, un vigneron et graveur talentueux, parfaitement inconnu, sans descendants, passionné d'excursions dont les souvenirs de courses en montagne ont été sauvegardés par des amis sans lesquels ces petits chefs-d'œuvre agrémentés de gravures ou de dessins à l'encre de Chine auraient disparu.

Adieu... à tous les amoureux Charles-Daniel Junod, Jaques Henriod, André Vuille, Jean Amstutz... dont les lettres ont été pieusement conservées par à leurs destinataires, Marguerite Robert, Elisabeth Veyrassat, Valentine ou autres Berthe Hugoniot. D'ailleurs, *Une petite flamme en moi s'est allumée...* notre lecture-spectacle enchante toujours le public à chaque nouvelle représentation.

Adieu... aux jeunes femmes expatriées, Louise Weiss en Argentine, Rose Kübler-Guye en Algérie, Gobette Vouga à Schaffouse, Denise de Montmollin à Milan et dont les lettres de jeunes mariées à leurs mères m'ont permis de raconter la solitude, la séparation d'avec le cocon familial dans les expositions de Fleurier et de Valangin.

Adieu... Louise Art dont j'ai partagé la douleur en lisant son journal de deuil rédigé à la suite de la mort de sa petite Augusta.

Adieu... les modestes Liseron et Frieda Ummel, Dimitra Droz et tant et tant d'autres à qui je dis adieu en empruntant ses mots à Ramuz :

Et puis, je vous dirai adieu, parce qu'il le faut.

A vous, et à votre souvenir, à ce que vous êtes, à ce que vous fûtes, et à cette cendre de vous et à cette image de vous.

Mais si, aujourd'hui, en ce qui me concerne, il s'agit d'un adieu, depuis 2003, nous leur disons : *Bienvenue dans l'histoire !* et je souhaite longue vie à ces bribes d'existences désormais conservées par nos soins.

Enfin, avant de terminer, j'aimerais dédier mon travail de plus de dix ans à ces autres muets de l'histoire qu'ont été Paul et Ida Rossier, mes parents.

Jacqueline Rossier, conservatrice des AVO